

À partir de 1974, les éléments militaires font une entrée « fracassante », et non sans raison ! Pierre Courtois est un antimilitariste convaincu. En fait, deux raisons ont poussé l'artiste à user de la référence martiale. La première relève d'une critique sociale, la seconde est purement plastique. À l'époque, l'artiste habitait Marche-en-Famenne. Trois fermes, perdues dans les champs, ont été expropriées par l'armée pour y construire des camps militaires. Pierre Courtois a réalisé des dessins très critiques quant à cette expropriation sommaire. On y voit des tanks qui visent des vaches « qui rient » sur fond de carte géographique indiquant les expropriations. Mais, à côté de l'acte politiquement engagé, il y a aussi le fait que le monde militaire présente un répertoire iconographique aux multiples potentialités. Pierre Courtois utilisera à l'envi des images mettant en scène des avions, des cibles, des cocardes, des drapeaux, des fusils, etc. C'est ainsi qu'après la série des agendas vient la série des avions militaires. Ainsi les œuvres **-Procédé de navigation (1974) ou Souvenir de deux Douglas (1975)**. Le tir a toujours fasciné l'artiste, voir le paysage à travers une lunette de visée, c'est le voir géométriquement cerclé de noir et divisé symétriquement par une croix. Quant à la trajectoire de la balle, elle est aussi fascinante pour l'artiste que la trajectoire d'une boule de billard.

Olivier Duquenne, 2012

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012